



PARTI SOCIALISTE

Section de Bourg-la-Reine

Boîte postale 13

BOURG-LA-REINE

ps.blr.web@gmail.com

tél. : 06 85 66 20 87

www.ps-blr.com

Compte-rendu de la réunion de section du PS de Bourg-la-Reine du 18 juin 2009.

Le texte de Denis Peschanski, secrétaire de section, à la fin de ce compte-rendu, ouvre le débat sur la situation du PS au lendemain des élections européennes. Une quarantaine de militants sont présents, et la soirée donnera lieu à une dizaine d'interventions de militants. Le compte rendu ci-dessous reprend les axes dominants du débat. Sauf exception (notée), ils ont été l'objet d'un large consensus et, pour éviter la lourdeur d'un *verbatim*, nous avons choisi de le présenter comme un texte construit.

Juste pour rappel, à Bourg-la-Reine :

Taux de participation 54%

Majorité présidentielle : 32 %

Europe Ecologie : 22.6 %

Parti Socialiste 14.2 %

Modem 10.8%

Premier constat à partir de ces résultats : la participation à Bourg-la-Reine est supérieure d'environ 10 points à la moyenne nationale. C'est une observation que l'on retrouve à chaque élection et qui s'explique par la configuration sociologique de la ville (beaucoup de CSP +). Il faut noter que ce sont les quartiers populaires qui ont le moins voté (35% de votants aux Bas Coquarts).

Les élections européennes sont des élections « à part » et qui donnent souvent lieu à quelques « surprises ». Pour cette élection notons le très bon score de la liste Europe Ecologie, qui peut s'expliquer en partie par une tête de liste charismatique (le couple Cohn Bendit + Eva Joly) mais pas seulement. La liste du Parti Socialiste ne récolte que 14.2 %, un résultat comparable au score obtenu en Ile-de-France, même si c'est deux points au-dessus de la moyenne du 92 et le 9^e meilleur résultat du département après, pour l'essentiel, des municipalités de gauche.

Ce mauvais résultat du PS doit mettre sur la table trois pistes de réflexion :

- un problème identitaire : le message porté par le PS n'est pas entendu, d'ailleurs quel est le message du PS ?
- un problème de fonctionnement du Parti
- un problème de leadership au sein du Parti



PARTI SOCIALISTE

Section de Bourg-la-Reine

Boîte postale 13

BOURG-LA-REINE

ps.blr.web@gmail.com

tél. : 06 85 66 20 87

www.ps-blr.com

1- Un problème identitaire : le message porté par le PS n'est pas entendu, d'ailleurs quel est le message du PS ?

Retour sur la campagne européenne : nous nous interrogeons « pourquoi un bulletin si illisible ? », « pourquoi avoir commencé la campagne si tard ? », « pourquoi des tracts d'aussi mauvaise qualité ? »

Il y avait un programme basé sur la « Manifesto », mais nous n'avons pas su l'utiliser dans son aspect le plus novateur : l'esquisse d'un modèle de développement autour de la trilogie, efficacité économique, sécurité pour la sphère sociale et exigence environnementale.

Un militant se demande « le PS serait-il devenu nul ? ». On est en effet en droit de s'interroger ! Car l'époque nous est propice. La crise actuelle constitue de facto la critique la plus explicite et la moins contestable qui soit du capitalisme. Elle pourrait être pour le PS l'opportunité de se redresser, de proposer, de canaliser la colère des travailleurs précarisés, appauvris ou licenciés. Pourtant le constat est là : les classes populaires et les jeunes ne se sont pas déplacés pour aller voter. L'électorat de gauche existe bel et bien. Mais il ne se donne qu'à ceux qui lui semblent faire exister de manière concrète le concept de gauche.

Le Parti Socialiste est un parti politique, au passé glorieux avec des élus encore nombreux. Mais il n'est plus une identité politique immédiatement identifiable.

Avant de penser en termes de programme ou de thématiques précis, il faut revenir d'abord aux valeurs fondamentales et aux principes. Il faut redéfinir des lignes forces sur lesquelles le Parti doit se positionner : répartition des richesses, impôts, justice sociale, égalité/équité des chances, rôle de l'Etat, modèle de croissance, place de l'urgence écologique... Nous militants devons nous retrouver autour de 4 ou 5 grands principes, fermes et clivants. Car quand on saura pourquoi on est de gauche, il sera beaucoup plus simple de bâtir un programme et un programme cohérent.

Alors, la rénovation, il ne faut pas qu'en parler, il faut la faire ! Cette rénovation aurait du être effectuée après l'échec de 2002. Nous ne pourrons pas préparer les régionales sans faire l'économie d'une rénovation !

Il est également essentiel d'imposer une dynamique trans-partis, pour reconstruire, se fédérer, ou se confédérer avec toute la gauche. Or c'est au PS, qui est le « moteur » de la gauche d'initier le rassemblement de toute la gauche. Il faut mettre toutes les tendances autour de la table, pour mettre clairement au jour nos accords et nos divergences, sujet par sujet, sans se laisser parasiter par des velléités de contre-distinction, les uns sur le dos des autres.



PARTI SOCIALISTE

Section de Bourg-la-Reine

Boîte postale 13

BOURG-LA-REINE

ps.blr.web@gmail.com

tél. : 06 85 66 20 87

www.ps-blr.com

2-Un problème de fonctionnement du Parti ?

Nous pensons qu'il ne faut pas abandonner le travail de « rénovation » à quelques « experts » qui sont toujours les mêmes ! Au contraire **il faut donner la parole aux militants** et associer très largement tous les citoyens de gauche, et tous les intellectuels que l'on n'a pas l'habitude d'entendre. Le Parti socialiste doit reconquérir son électorat (classes populaires et étudiants se sont massivement abstenus).

Les primaires ? Pour la plupart des présents, ce n'est pas la question prioritaire. Il faut mettre à l'écart les ego et leurs ambitions personnelles. L'urgence est de revenir aux valeurs fondamentales et aux principes. Certains considèrent que c'est le moment de donner réellement sa chance à une nouvelle génération politique ; d'autres que, là encore, on ne pose pas ainsi la vraie question, celle de notre identité et de la justification de notre existence

Sur le fonctionnement concret de notre fédération du 92 et du national, plusieurs intervenants considèrent qu'il est nécessaire que soit rationalisée l'organisation de nos directions nationales et fédérales, avec un resserrement et une définition claire des compétences de chacun, que le nombre de mandats cumulés au sein des organismes représentatifs soit limité, afin que chacun soit disponible pour exercer la fonction qui lui revient

3-Un problème de leadership au sein du Parti ?

Il est évident que le résultat de ce vote est également une sanction à l'image déplorable qu'a donnée le congrès de Reims. Nous militants sommes en colère, voire désespérés par l'image que donne l'état-major du PS ; par exemple tous les militants présents sont scandalisés par l'affichage de candidatures pour 2012 dès le soir de la défaite du 7 juin ! Nous demandons donc à notre première secrétaire, que nous avons élue et que nous soutenons, d'engager une véritable rénovation des idées et du fonctionnement du Parti, en associant directement les militants.

Compte rendu réalisé par Jérôme Fortin, secrétaire adjoint de la section



PARTI SOCIALISTE

Section de Bourg-la-Reine

Boîte postale 13

BOURG-LA-REINE

ps.blr.web@gmail.com

tél. : 06 85 66 20 87

www.ps-blr.com

Texte pour ouvrir le débat de Denis Peschanski, publié sur les blogs :

www.ps-blr.com

www.bourglareineavenir.fr

"La force en politique c'est de reconnaître les défaites et de les assumer. Inutile donc d'accuser les autres : si le PS a été sanctionné aujourd'hui, il le doit d'abord à lui-même et il doit, à l'évidence, en tirer les conséquences. Comme responsable socialiste du Bourg-la-Reine, je propose ici quelques réflexions, très provisoires, que m'inspirent les résultats des Européennes.

La première leçon à tirer tient dans les abstentions. Que ce phénomène soit largement partagé dans tous les pays d'Europe, plus encore dans ceux qui, à l'Est, sont les premiers bénéficiaires de l'Union, conduit à une évidence : c'est d'abord l'Europe telle qu'elle existe qui a été sanctionnée. Incertitudes sur l'identité européenne, sentiment que tout se décide loin, très loin, par des technocrates peu au fait des réalités de la base et qui ne rendent jamais de comptes, construction européenne très centrée sur la libre concurrence sans grand projet social et politique, conviction qu'on ne pèsera pas par son vote tant son dilués les résultats et tant les élus semblent si lointains (fonction oblige aussi) : on pourrait trouver d'autres raisons encore, mais, à l'évidence, l'Europe « ne prend pas ». C'est donc tout cela qu'il faut changer.

Cette perception n'est pas pour rien dans le profil atypique que prennent tous les 5 ans ces élections européennes. Le mode de scrutin, entièrement proportionnel et par grandes régions totalement illisibles, y participe aussi. C'est au total le moment idéal, car considéré, à tort, sans risques, pour faire passer des messages. C'est à chaque fois le cas. C'est donc un message clair que les abstentionnistes, particulièrement nombreux dans les quartiers populaires (ex. : 65% aux Bas Coquarts contre 47% pour la moyenne de Bourg-la-Reine ; on y trouve aussi un score très bas de l'UMP avec 17%, en 3^e position derrière le PS et les Verts), et ceux qui ont voté pour les Verts ont décidé de faire passer : le Parti socialiste n'est pas à l'heure actuelle une solution alternative crédible. Pour résumer ce qu'on a entendu depuis des mois : il est miné par des luttes internes et se regarde le nombril ; il n'a pas de programme clair ; il n'émerge pas de personnalités crédibles au niveau national et international. On peut à la fois critiquer la politique de Sarkozy car, de fait, elle coûte cher à tous et, en particulier, à ceux qui sont déjà les plus touchés par la crise, et faire des propositions programmatiques. Il y a une vraie révolution culturelle et organisationnelle à mener, mais elle ne se fera pas si chacun reste dans son coin et attend que la transformation se fasse.

Les Verts sont à l'évidence les grands vainqueurs de cette élection. Ils ont profité de ce vote-avertissement contre le PS, de la qualité de ses principaux candidats, de la sensibilité croissante aux



PARTI SOCIALISTE

Section de Bourg-la-Reine

Boîte postale 13

BOURG-LA-REINE

ps.blr.web@gmail.com

tél. : 06 85 66 20 87

www.ps-blr.com

questions écologiques et du rejet de la politique de Sarkozy, car les Verts ont été sans ambiguïté sur leur positionnement politique. C'est spectaculaire dans des villes comme Bourg-la-Reine dont la composition sociologique (couches moyennes, moyennes-supérieures) est le cœur de cible habituel. Le très mauvais score du Modem tient dans le positionnement hyper personnel de la campagne, alors même que l'Europe était un thème privilégié de François Bayrou. Mais en se fixant comme seul horizon les présidentielles, il s'est trompé d'élection. Il pensait récupérer les déçus du PS (comme il l'avait fait en partie en 2007) en chargeant Sarkozy. En se trompant d'élections et en attaquant en fin de course bassement Dany Cohn-Bendit, il a suscité un mouvement de rejet de cet électorat volatile de gauche qui s'est réorienté vers les Verts d'autant que ces derniers étaient sans ambiguïté sur leurs alliances. Le score du Front de gauche n'est pas à la hauteur des espérances de Jean-Luc Mélenchon mais, avec plus de 6%, il redonne un peu d'air à cette gauche de la gauche qui souhaite une vraie alliance gouvernementale à la différence du NPA de Besancenot qui se trouve sanctionné.

Cela conduit à nuancer les messages de victoire de l'UMP. C'est évidemment un score élevé et, surtout, l'écart dans une élection à un tour est très important avec le second. Sarkozy le doit à sa capacité à réunir toutes les droites. Il y a donc bien victoire car, en face, c'est l'atomisation qui prédomine. L'addition des voix de droite montre cependant qu'il ne dispose pratiquement pas de réserves à droite. Tout le jeu du président sera donc de dire que ses réserves se trouvent, entre autres, chez les Verts. On doit s'attendre à de grandes déclarations de principe sur l'urgence écologique qui, comme on l'a vu déjà, sont contredites par la réalité de sa politique. Toute la propagande officielle est mobilisée pour dire que ce sont les pseudo-réformes qui sont plébiscitées. Il y a donc du travail sur la planche pour le nouveau parti socialiste et, plus généralement, pour tous ceux qui souhaitent dessiner un autre avenir."